

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 1 (1973)

DOI: 10.11588/fr.2001.2.46801

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

des mondes possibles se peut expliquer sans recours aux modèles de la science physique contemporaine. Il se trouve en outre un autre point d'achoppement. Il nous paraît dommage que l'auteur ait hasardé des rapprochements entre l'estime leibnizienne pour les hommes au pouvoir et l'admiration infantile pour un père disparu trop tôt. Encore une fois, le recours à des paradigmes actuels ne nous semblait pas indispensable pour rendre compte de la vie de Leibniz.

En conclusion, même si quelques critiques locales nous semblent devoir être adressées à »Der berühmte Herr Leibniz«, la lecture de l'ouvrage nous paraît fort recommandable. Ce livre présente un Leibniz en situation, en mouvement constant, telle la trotteuse (*Unruh*) de la montre portable confectionnée par Huyghens. Car le repos constant, qui nous rendrait semblable à des brutes, n'est pas notre lot. Leibniz promouvait au contraire, jusque dans sa Théodicée, l'idée d'une humanité en progrès constant. Avoir rendu l'alliance de l'homme et de la doctrine n'est pas le plus petit mérite de l'auteur. Par ailleurs, l'environnement politique global, notamment hannovrien, est dépeint avec force détails. Le caractère à la fois vivant et documenté de l'ouvrage en fait une bonne source de familiarisation avec l'un des plus grands esprits de l'époque moderne. Bien qu'il ne soit pas conçu pour des spécialistes mais pour un public cultivé plus large, gageons que ce dernier saura trouver un écho auprès des savants.

Jean-François GOUBET, Paris

John TOLAND, *Nazarenus*, ed. by Justin CHAMPION, Oxford (Voltaire Foundation) 1999, VIII-344 p. (British deism and free thought, 1).

Cette édition de »Nazarenus or Jewish, Gentile and Mahometan Christianity« de John Toland (1670-1722) est un événement tant par l'importance du texte que par la qualité du travail de Justin Champion. Son introduction (106 p.) développe les enjeux de ce livre publié en 1718 et immédiatement condamné et attaqué, sa stratégie mêlant érudition et polémique. Sous prétexte d'examiner l'évangile de Barnabé, la thèse expliquait que Judaïsme, Christianisme et Islam étaient des parties solidaires entre elles d'une même économie divine. Le valeureux éditeur mobilise toute les ressources de son érudition pour aider le lecteur à lire ce brûlot et utilise une conversation de Toland avec Beausobre à Berlin en octobre 1701 ainsi que deux brouillons manuscrits en français de 1710 dont un dédié à Eugène de Savoie. Il suit également les étapes de la réception de ce texte sulfureux qui a connu trois impressions et deux éditions l'année de sa publication. On sait qu'il faudra attendre d'Holbach pour en lire une traduction française, »Le Nazaréen, ou le Christianisme des Juifs, des Gentils et des Mahometans« en 1777, mais on a repéré plusieurs éditions clandestines. La polémique fit rage dans toute l'Europe comme ce fut le cas pour son premier ouvrage, »Christianity not mysterious« (1696). Le rationalisme et le philosémitisme de l'auteur, né catholique irlandais et converti faisait son miel des connaissances philologiques et patristiques de son temps que identifiées avec précision. Il offre le texte de la deuxième édition corrigée (1718), le manuscrit »Christianisme, Judaïsme et Mahometan« ainsi que quelques fragments et lettres liés au *Nazarenus* dont un liste des ouvrages utilisés. Un travail très soigné témoignant du renouveau des études sur Toland.

Dominique BOUREL, Jérusalem